

LEILA ALAOUTI
VALÉRIE BELIN
CRIS BIERRENBACH
MARTIAL CHERRIER
OMAR VICTOR DIOP
OLIVIA GAY
STÉPHANE GIZARD
NIKLAS GOLBACH
CATHERINE IKAM
ORLAN
JOHANNA REICH
ROGÉRIO REIS
BRUNO ROSIER
MOUSSA SARR
CINDY SHERMAN
LEVI VAN VELUW

Abbaye de
Jumièges
Logis abbatial

12 mars
12 juin
2016

EN/QUÊTE D'IDENTITÉ

PHOTOS, VIDEOS, DES PORTRAITS

normandie-impressionniste.fr
www.abbayedejumieges.fr



SEINE-MARITIME
SITES & MUSÉES
DÉPARTEMENTAUX



LE DÉPARTEMENT DE
L'EUPE



le Havre

Central
DUPON
Images

Omar Victor Diop, Jean-Baptiste Belley, 2014, Série Diaspora © Omar Victor Diop, Galerie MAGNIN-A, Paris.

DÉPARTEMENT DE
SEINE MARITIME

DOSSIER DE PRESSE



EN/QUÊTE D'IDENTITÉ

PHOTOS, VIDÉOS, DES PORTRAITS

ABBAYE DE JUMIÈGES

DU 12 MARS AU 12 JUIN 2016

COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION :

DOMINIQUE GOUTARD &
JEAN-LUC MONTEROSSO

L'EXPOSITION EST DÉDIÉE À LEILA ALAOU

Attaché de Presse :
Eric Talbot - 06 07 45 90 37 -
talbotattachepresse@orange.fr

› SOMMAIRE

- I. Communiqué de Presse
- II. Jumièges, Centre des arts visuels
- III. En/quête d'identité - Photos, Vidéos, des Portraits par Dominique Goutard et Jean-Luc Monterosso
- IV. Les Photographes - Leila Alaoui, Valérie Belin, Martial Cherrier, OmarVictor Diop, Olivia Gay, Stéphane Gizard, ORLAN, Bruno Rosier
- V. Les vidéastes - Cris Bierrenbach, Niklas Goldbach, Catherine Ikam, Johanna Reich, Rogerio Reis, Moussa Sarr, Cindy Sherman, Levi Van Veluw
- VI. Autour de l'exposition
- VII. À venir...
- VIII. Jumièges pratique

I. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EN / QUÊTE D'IDENTITÉ

Photos, Vidéos, des Portraits

ABBAYE DE JUMIEGES (76)
Du 12 mars au 12 juin 2016

L'exposition *En / quête d'identité* associe 16 artistes - 8 photographes et autant de vidéastes - autour de la problématique du portrait, en interrogeant la notion d'identité. Dominique Goutard et Jean-Luc Monterosso en assurent le commissariat artistique.

Le Centre des arts visuels de Jumièges ouvre sa saison 2016 avec cette exposition (12 mars - 12 juin), en prélude à Normandie Impressionniste dont le sujet invité cette année est le portrait. *En / quête d'identité* constituera à la fois le premier rendez-vous dans le calendrier du festival et l'un des grands événements d'art contemporain.

L'exposition est dédiée à Leila Alaoui, présente avec son œuvre *Les Marocains*.

Comme l'indiquent les commissaires, l'exposition capte « les regards singuliers d'artistes, photographes et vidéastes, dont l'œuvre ne cesse d'interroger à travers le portrait et l'autoportrait une identité plurielle, en perpétuelle mutation ».

Avec Leila Alaoui, sept autres photographes (Valérie Belin, Martial Cherrier, Omar Victor Diop, Olivia Gay, Stéphane Gizard, ORLAN et Bruno Rosier) et huit vidéastes (Cris Bierrenbach, Niklas Goldbach, Catherine Ikam, Johanna Reich, Rogério Reis, Moussa Sarr, Cindy Sherman et Levi Van Veluw) se partageront les cimaises.

Longtemps considéré comme un medium incontournable de l'identité, le portrait a vécu ces dernières années une fulgurante mutation, à la fois du fait des progrès technologiques, mais aussi du questionnement des artistes.

La sélection des œuvres exposées, récentes pour la plupart, donne à voir un panorama de la création - photos et vidéos -, œuvres d'artistes de toutes origines et cultures (Allemagne, Brésil, France, Maroc, Pays-Bas, Sénégal, USA). Plusieurs œuvres sont issues des collections de la MEP / Maison Européenne de la Photographie.

Sur le site de Jumièges, la thématique de l'identité trouve un curieux écho dans les vestiges du passé, qu'il s'agisse de l'énigmatique portrait peint de l'homme carolingien, oeuvre rare et précieuse du IX^{ème} siècle, de la tête couronnée de Guillaume Le Conquérant ou des portraits sculptés des apôtres du XIII^{ème} siècle.

Informations pratiques :

Exposition En / quête d'identité – Photos, Vidéos, des Portraits.

Abbaye de Jumièges
Le logis abbatial
24, rue Guillaume le Conquérant – Jumièges
Tél. 02 35 37 24 02 www.abbayedejumieges.fr

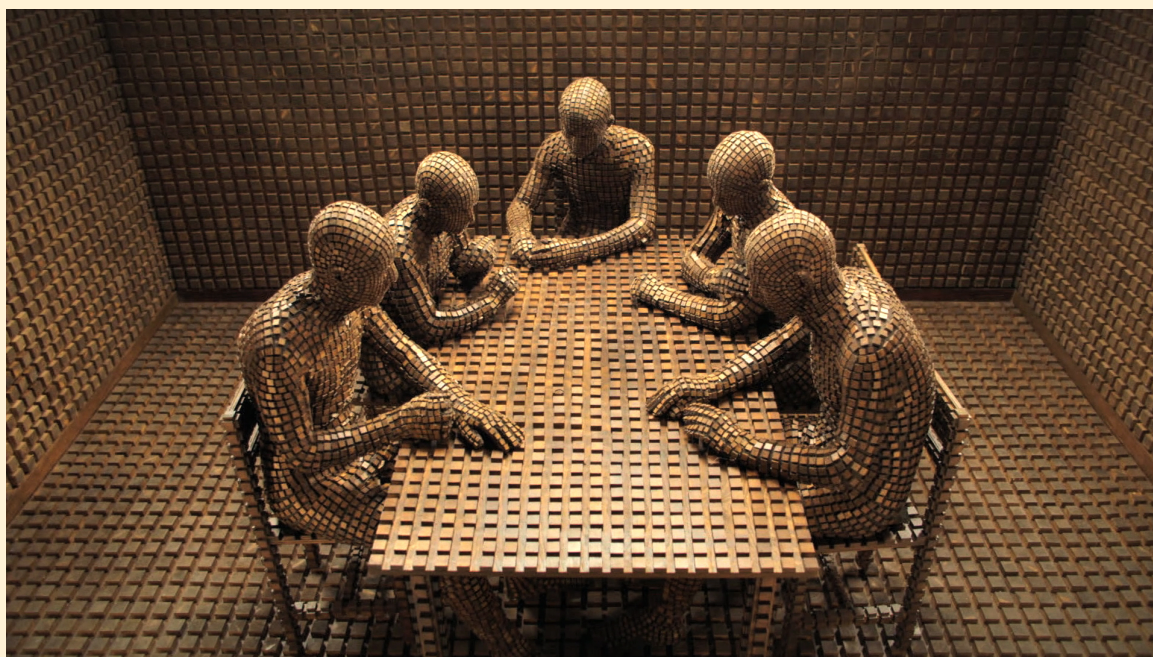
Le logis abbatial est ouvert du 12 mars au 14 avril de 10h à 12h30 et de 14h30 à 17h puis du 15 avril au 12 juin de 10h à 18h. Dernier billet délivré 30 mn avant la fermeture. Fermé le 1er mai.

Plein tarif : 6,50 € - Groupes (à partir de 20 personnes) : 5 €

Tarif réduit (sur présentation d'un justificatif) : 4 € (18-25 ans, familles nombreuses, enseignants)

Gratuité (sur présentation d'un justificatif) : moins de 18 ans (sauf groupe scolaire), demandeurs d'emplois, bénéficiaires du RSA. Groupe scolaire (30 élèves maximum) : 22 €. Réservation obligatoire pour les groupes.

Nouveauté 2016 : Carte de Fidélité : 13 € (donne libre accès au site toute l'année).



Origin of the beginning / Family, 2012 © Levi Van Veluw, La Galerie Particulière, Paris

Attaché de Presse :
Eric Talbot - 06 07 45 90 37 -
talbotattachepresse@orange.fr



II. JUMIÈGES, CENTRE DES ARTS VISUELS

Ouverture de la saison 2016

Pour la 4ème saison consécutive, l'Abbaye de Jumièges poursuit sa programmation autour de l'image en accueillant au printemps, pendant trois mois, l'exposition En / quête d'identité.

Monument emblématique de l'histoire de la Normandie, l'Abbaye de Jumièges est en effet entrée à grands pas dans une nouvelle phase de son histoire, à travers la réouverture du logis abbatial qui s'est imposé comme lieu de programmation régulière d'expositions axées chacune autour des thématiques complémentaires du territoire et du paysage. En à peine trois ans et par ces accueils successifs d'artistes-photographes, cette démarche a déjà permis d'attribuer en très peu de temps, une identité supplémentaire à ce lieu chargé d'histoire.

Etrange et puissante, l'identité même de l'endroit n'a jamais été étrangère à l'image et nombreux furent les photographes qui s'y rendirent : Caroline Rose, Olivier Verley, Jean-Luc Chapin ou Bernard Plossu. Si l'on remonte au XIXème, des archives indiquent même que la commission des monuments historiques encouragea alors la constitution d'une documentation photographique sur le patrimoine français dont quelques clichés demeurent à Jumièges.

Au-delà des expositions, des rencontres, stages, ateliers, permettent chaque fois de mieux pénétrer l'histoire des arts visuels dans ce lieu s'imposant progressivement comme le leur. Dans sa nouvelle mission en leur faveur, l'endroit devient progressivement lieu de production artistique et d'action culturelle.

Située dans l'une des boucles de la Seine, entre Rouen et Le Havre, l'abbaye de Jumièges constituait jusqu'alors essentiellement le symbole du rayonnement de l'un des plus anciens et des plus importants monastères d'Occident. Elle accueillit en son temps l'élite du Royaume et fut un foyer de création de manuscrits enluminés. Ravagée par les Vikings avant d'être détruite à la Révolution, ses vestiges impressionnants offrent à la vue des dimensions et points de vues uniques. Ces atouts lui valurent d'ailleurs au XIXème l'élogieuse qualification de « plus belle ruine de France ». Un nouveau regard sur l'architecture sacrée du Moyen-Âge émerge alors avec la construction d'une esthétique romantique. Hugo, Chateaubriand, Turner reconnaissent ainsi en l'abbaye de Jumièges un modèle de cette nouvelle vision du paysage. L'art désacralise le monument, tandis que naît l'idée de Patrimoine, sujet depuis lors de toutes les avant-gardes des arts visuels. Depuis quelques années, une application 3D permet d'imaginer les bâtiments conventuels millénaires à leur apogée. Aussi, dans la continuité de cette histoire de l'art et de la représentation, l'abbaye se prête désormais à l'exploration des arts visuels du XXIème siècle.

Fermé depuis 1974 à la suite d'un sinistre, le logis abbatial, majestueux édifice classique trônant un peu en surplomb des ruines de l'abbaye, a été restauré par son propriétaire et gestionnaire depuis 2007, le Département de la Seine-Maritime. En 2012, le projet de réouverture prenait forme pour y présenter en 2013, après les travaux de réhabilitation, L'eau et les Rêves, première exposition photographique dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste, laquelle attira 32.000 visiteurs.

En 2014, le logis avait également accueilli trois expositions entre "Tendance Floue" qui exposait 13 photographes au sein d'un collectif, Jean Gaumy avec la Tentation du paysage puis Près d'ici, rétrospective de 10 années du Concours Pixels (photographie amateur), sous le commissariat de Gabriel Bauret, dont l'exposition était accompagnée des œuvres de Brigitte Bauer.

L'an dernier fut consacré à la photographie de paysage, en particulier les grandes missions photographiques. Aussi, avaient été accueillies successivement les œuvres de Gabriele Basilico, Henri Cartier Bresson puis les œuvres de quatre des photographes de la mission France(s) Territoire Liquide : Jérôme Brézillon, Patrick Messina, Cédric Delsaux et Beatrix Von Conta.

Pour 2016, c'est le portrait, thème du festival Normandie Impressionniste, qui sera à l'honneur, avec deux expositions : une ouverture de la saison photographique, du 12 mars au 12 juin avec En/quête d'Identité, un parcours sur la manière dont les artistes d'aujourd'hui explorent la question de l'identité au travers du portrait, proposé par les commissaires artistiques Dominique Goutard et Jean-Luc Monterosso.

L'exposition Portrait de la France en Vacances, conçue avec l'agence Magnum-Photos présentera ensuite, à partir du 25 juin, les œuvres de quatre de ses photographes : Henri Cartier Bresson, Guy le Querrec, Harry Gruyaert et Martin Parr. Une traversée de 80 ans de photographie, depuis la série 1936, les premiers congés payés, d'Henri Cartier Bresson, troublante de références impressionnistes.

Jumièges a accueilli en 2015 plus de 90.000 visiteurs.



Le logis abbatial © Michel Dehaye - A vue d'oiseau

III. EN / QUÊTE D'IDENTITÉ - PHOTOS, VIDÉOS, DES PORTRAITS

LA PHOTOGRAPHIE, CE MIROIR DÉFORMANT

Conçue comme un parcours mêlant image fixe et image en mouvement, En / quête d'identité rassemble les regards singuliers d'artistes, photographes ou vidéastes, dont l'œuvre ne cesse d'interroger, à travers le portrait ou l'autoportrait, une identité plurielle et en pleine mutation.

La deuxième moitié du XIX^{ème} siècle marque l'avènement du portrait photographique. Les cartes de visite de Disdéri inondent la classe bourgeoise, tandis que l'identification photographique de Bertillon permet de fichier, d'archiver et de contrôler l'identité des individus. Les peintres portraitistes doivent, sous peine de disparition, trouver de nouveaux codes et l'impressionnisme leur ouvrira, à bien des égards, une voie nouvelle.

Mais si l'identité apparaît comme inhérente à la nature de la photographie, ce « gène » va cependant séroder peu à peu.

Aujourd'hui, avec la venue des nouvelles technologies, le portrait photographique, malgré son réalisme, peine à imposer une norme vérifiable. C'est par l'analyse de l'ADN que la police judiciaire établit les portraits robots, tandis que le numérique permet la création de portraits virtuels plus vrais que nature.

Si l'on ajoute à cette désaffection la propension des artistes à se jouer de leur propre identité, comme Cindy Sherman ou ORLAN ; à se fondre dans d'autres identités comme Omar Victor Diop ou encore Valérie Belin et ses sosies ; à « révéler la fierté et la dignité innée de chaque individu » comme le fait Leila Alaoui dans la démarche anthropologique et poétique qui est la sienne, on comprend que cette problématique identitaire interroge et perturbe un medium lui-même en perte d'identité.

Si « je est un autre » et s'il n'y a pas de pôle d'identité stable, alors on peut donner libre cours aux pouvoirs fictionnels de l'image.

Entre identité et altérité, l'exposition présente ainsi à travers les œuvres de 16 artistes de pays ou courants artistiques différents, les avatars du portrait photographique et leurs répercussions sur la création artistique contemporaine.

Dominique Goutard & Jean-Luc Monterosso
Commissaires artistiques

IV. LES PHOTOGRAPHES

Leila Alaoui

Valérie Belin

Martial Cherrier

Omar Victor Diop

Olivia Gay

Stéphane Gizard

ORLAN

Bruno Rosier

LEILA ALAOUI / France-Maroc

« Leila Alaoui avait accepté avec enthousiasme de participer à l'exposition « En / quête d'identité ». La mort l'a fauchée en janvier dernier lors des attentats de Ouagadougou, alors qu'elle effectuait un reportage pour Amnesty International au Burkina Faso.

En lui dédiant cette exposition, nous avons souhaité honorer la mémoire de cette jeune femme rayonnante qui était une messagère de paix. »

Dominique Goutard & Jean-Luc Monterosso

Photographe et vidéaste franco-marocaine, Leila Alaoui a étudié la photographie à l'université de la ville de New York. Son travail utilise la photographie et l'art vidéo pour exprimer des réalités sociales à travers un langage visuel aux limites du documentaire et des arts plastiques.

Site internet : <http://www.leilaalaoui.com/>

SÉLECTION D'EXPOSITIONS PERSONNELLES

- | | |
|------|--|
| 2015 | Maison Européenne de la Photographie, Paris, France
Brandts Museum of Photographic Art, Odense, Danemark
Ghaya Gallery, Tunisie
Luxembourg Art Week, Wild Project Gallery, Luxembourg
Muntref Centro De Arte Contemporaneo, Buenos Aires, Argentine
Galerie IFA, Stuttgart / Berlin, Allemagne
Fondation Ankaria, Reales Alcazares, Séville, Espagne
Exposition internationale de Milan, Italie
Festival Photomed, Hôtel des Arts de Toulon, France
1-54 Contemporary African Art Fair, Voice Gallery, New York, USA
Musée de la Photographie et des arts visuels de Marrakech, Maroc
Photomed Liban, Beyrouth, Liban |
| 2014 | Le Maroc Contemporain, Institut du Monde Arabe, Paris, France
New York Photo Festival, New York, USA
Festival Photomed, Sanary-sur-Mer, France
Salon de Tanger des livres et des arts, Tanger, Maroc
Biennale de Marrakech, Maroc |

LES MAROCAINS

« Les Marocains est une série de portraits photographiques grandeur nature réalisés dans un studio mobile que j'ai transporté autour du Maroc. Puisant dans mon propre héritage, j'ai séjourné au sein de diverses communautés et utilisé le filtre de ma position intime de marocaine de naissance pour révéler, dans ces portraits, la subjectivité des personnes que j'ai photographiées. Inspirée par « The Americans », le portrait de l'Amérique d'après-guerre réalisé par Robert Frank, je me suis lancée dans un road trip à travers le Maroc rural afin de photographier des femmes et des hommes appartenant à différents groupes ethniques, Berbères comme Arabes. (...) Ce projet constitue une archive visuelle des traditions et des univers esthétiques marocains qui tendent à disparaître sous les effets de la mondialisation. (...) Les photographes utilisent souvent le Maroc comme cadre pour photographier des Occidentaux, dès lors qu'ils souhaitent donner une impression de glamour, en reléguant la population locale dans une image de rusticité et de folklore et en perpétuant de ce fait le regard condescendant de l'orientaliste. Il s'agissait pour moi de contrebalancer ce regard en adoptant pour mes portraits des techniques de studio analogues à celles de photographes tels que Richard Avedon dans sa série « In the American West », qui montrent des sujets farouchement autonomes et d'une grande élégance, tout en mettant à jour la fierté et la dignité innées de chaque individu. »

Leila Alaoui, 2015



Les Marocains, Ait Hani #1, 2014 © Leila Alaoui

VALÉRIE BELIN / FRANCE

Née en 1964 à Boulogne-Billancourt, France

Vit et travaille à Paris

Représentée par la galerie Nathalie Obadia, Paris /Bruxelles

Site Internet : www.valeriebelin.com

SÉLECTION D'EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2016 Galerie Nathalie Obadia, Paris, France
- 2015 Les Images Intranquilles, Centre Georges Pompidou, Paris, France
- 2014 Silencio, Paris, France
Surface Tension, DHC/ART Foundation-PHI Center, Montreal, Canada
Still Life, Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles, Belgique
Art@ Kirchberg, Arendt & Medernach, Luxembourg
Les Marseillaise(s), Huis Marseille Museum voor Fotografie, Amsterdam, Pays-Bas

LES SOSIES DE MICHAEL JACKSON, 2004

Valérie Belin aborde ici spécifiquement le thème du simulacre.

Les personnes photographiées se veulent des sosies du chanteur pop américain. Or, la nature même de leur modèle fausse dès l'abord cet exercice de la ressemblance. Figure protéiforme par excellence, maître de la transformation et des apparences, Michael Jackson n'est d'une certaine manière qu'une copie de lui-même.

Ainsi, en représentant les imitations du chanteur, Valérie Belin désigne-t-elle le vertige de la représentation dans lequel s'entrelacent de façon inextricable le vrai et le faux, l'authentique et sa reproduction, le sujet et son reflet dans le miroir. Véritable mise en abyme du processus photographique et de son pouvoir de duplication à l'infini, cet ensemble, où l'artiste aborde pour la première fois le grotesque, invite à réfléchir sur la vacuité et l'absence au cœur de toute image.



Michael Jackson # 5 © Valérie Belin, 2014

MARTIAL CHERRIER / France

Né en 1968 à Luc-sur-Mer, France

Vit et travaille à Paris, France

Représenté par la Galerie du Passage - Pierre Passebon, Paris, France

« Martial Cherrier n'est pas photographe, pas plus que peintre ou vidéaste, bien qu'il s'adonne avec bonheur à toutes ces pratiques artistiques. La matière de son art est la plastique elle-même : le corps, son propre corps. Martial Cherrier a été ce que l'on appelle un body builder, quelqu'un qui bâtit son corps. De cette manière, il est devenu une sculpture vivante. Et ce corps bâti, recomposé presque entièrement, hors de toute base naturelle, avec un excès qui le pose aux limites de la référence humaine (et le pousse à chercher ses référents dans la démesure de Michel-Ange comme dans le corps des super-héros de bande dessinée). (...) Ainsi, Martial Cherrier est à la fois sujet, objet, support, substance, matériau et cadre de son art ».

Dominique Quessada in « L'art Martial », dans MARTIAL, éditions Contrasto et
Maison Européenne de la Photographie, 2006

SÉLECTIONS D'EXPOSITIONS PERSONNELLES

- | | |
|------|--|
| 2013 | Etat d'Urgence, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France |
| 2009 | Martial, Centro Internazionale di Fotografia – Forma, Milan, Italie
Corps étrangers, Galerie du Passage – Pierre Passebon, Paris, France |
| 2008 | Video Short List, Passage de Retz, Paris, France |
| 2007 | Fondation culturelle Ekaterina, Moscou, Russie
Fly or Die, Maison européenne de la photographie, Paris, France
ARTE Video Night, La Gaîté Lyrique, Paris, France |

CORPS SINISTRÉS, 1994 - 2011

En 1994, à la suite de son séjour à Los Angeles, Martial Cherrier rapporte des photographies de son corps jeune, triomphant et célébré, qu'il confie à son père.

17 ans plus tard, il les retrouve entreposées dans la cave humide de la maison familiale, rongées par le salpêtre et les champignons.

Voyant là la métaphore de la fin du rêve californien, il décide de les exposer, scannées et agrandies à la manière des fresques antiques, comme les images d'un monde révolu.

FLY OR DIE, 2008 / 44 "

« Les papillons sont des insectes holométaboles, c'est-à-dire à métamorphose complète. Ces lépidoptères, à l'égal du bodybuilder transformé en atelier de son propre corps en expansion, ou comme l'intellectuel dépensant son souffle à gonfler une idée jusqu'à la rendre habitable, aspirent à des mutations qui se veulent totales. Totales, jusqu'à ébranler la conscience de sa propre identité, jusqu'à renégocier le poncif selon lequel le corps et la psyché sont des destins, jusqu'à accepter le chaos, et non plus l'équation linéaire, comme principe premier du vivant ».

Jean-Yves Jouannais in Extrait de « Fly or Die », dans MARTIAL, éditions Contrasto et Maison Européenne de la Photographie, 2006.



Venice Double Biceps © Martial Cherrier, 1994



Fly or Die © Martial Cherrier, 2008 ; 44 sec. (en boucle)
Collection Maison Européenne de la photographie, Paris.

OMAR VICTOR DIOP / Sénégal

Né en 1980 à Dakar, Sénégal

Vit et travaille à Dakar, Sénégal

Représenté par la galerie MAGNIN-A, Paris, France

Site Internet : www.omarviktor.com

L'œuvre d'Omar Victor Diop est remarquée lors des Rencontres de Bamako, en 2011, ce qui l'encourage à se consacrer entièrement à la photographie. Il aime travailler celle-ci en confrontant les genres, photographie plasticienne d'identité et de mode, en reprenant les codes du portrait et de la photographie africaine dans une esthétique pop au service d'un discours engagé, d'un empowerment affirmé.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

- 2015 PHOTOQUAI, Paris, France
Rencontres de la Photographie d'Arles, France
- 2013 ONOMOLlywood, Remixing Hollywood, Hôtel ONOMO, Dakar, Sénégal
Exposition Collective à la Fondation Gulbenkian, Lisbonne, Portugal
Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles / Off, France
Exposition Collective au Palais des Beaux Arts de Bruxelles, Belgique
Biennale de l'Art Africain Contemporain de Dakar, Sénégal
Biennale Africaine de la Photographie de Bamako, Mali

DIASPORA, 2014

Cette série où l'artiste se met lui-même en scène révèle une histoire oubliée sur le rôle des Africains hors de l'Afrique. En s'inspirant de portraits de notables d'origine africaine ayant marqué l'histoire européenne, américaine et asiatique du XV^{ème} au XX^{ème} siècle, Diop retrace des destins uniques. Les attributs du football sont un clin d'œil aux destinées de la diaspora sportive contemporaine partagée entre une vie de gloire et de reconnaissance qui est aussi une vie passée à être « l'autre ».



Don Miguel de Castro, 2014, Série Diaspora © Omar Victor Diop. Galerie MAGNIN-A, Paris.

OLIVIA GAY / France

Née en 1973 à Boulogne-Billancourt, France.

Vit et travaille en Normandie, France.

Site internet : www.oliviagay.com/

Depuis 1998, le travail d'Olivia Gay est constitué de différentes séries photographiques dans lesquelles le corps féminin, sa place et son rôle dans notre société est le thème récurrent. Les femmes, toutes classes sociales confondues — prostituées, danseuses, serveuses, modèles, mères de famille etc. — constituent la matière première, humaine, de son travail photographique. Ses travaux ont récemment été exposés à Brest (Festival Pluie d'Images, 2016), à la Fondation Mast à Bologne (2015), à la galerie du Château d'Eau à Toulouse (2011), à la Pinacothèque de Sao Paulo (2009) ou encore à la Quinzaine Photographique Nantaise (2009). Elle a reçu en 2010 le Premier Prix du «GD4 PhotoArt» de Bologne, Italie et le Prix Web France-Brésil en 2012.

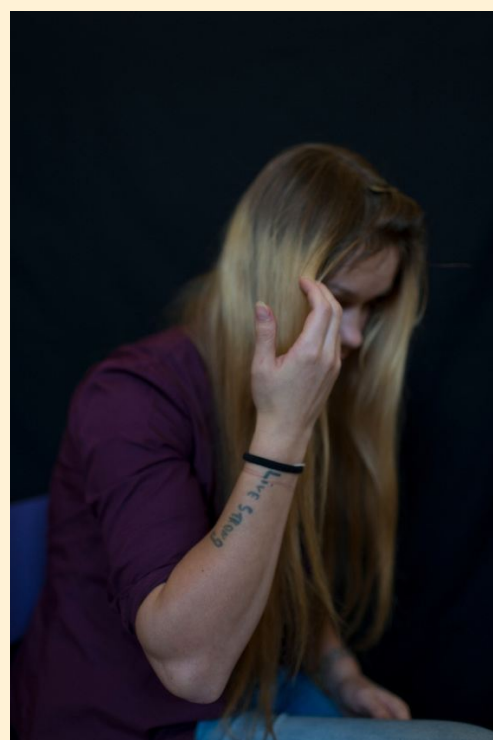
SÉLECTION D'EXPOSITIONS PERSONNELLES

- | | |
|------|---|
| 2016 | Ouvrières et Dentellières, Festival Pluie d'images, Brest, France |
| 2013 | Contemplacoes, French Alliance gallery, Rio de Janeiro, Brésil |
| 2011 | Mirabilia, Galerie du Château d'Eau, Toulouse, France |
| 2009 | Dentellières et Ouvrières, Ecole des Beaux-arts, Nantes, France
Les ouvrières de l'Aigle, Espace des tanneurs, L'Aigle, France |
| 2008 | La Redoute, La Condition publique, Roubaix, France |

INMATES / DÉTENUES- DIARIES, 2014-2015

« Invitée en 2013 à exposer à la Maison d'Arrêt des Femmes (MAF) de Rouen, Bonne nouvelle, j'ai découvert le monde carcéral qui m'était jusque là totalement inconnu. Mes premières questions furent : comment continuer à exister lorsque le regard de l'autre (famille, amis) est absent et qu'il est remplacé par l'œil qui surveille, celui du juge. Comment continuer à construire l'image de soi, clé de l'estime de soi, dans l'enfermement de la détention ?

Je suis retournée trois fois à la MAF Bonne Nouvelle depuis 2013, pour réaliser des ateliers de photographie sur l'image de soi. Ensemble, nous avons créé des portraits sur fond noir, et réalisés des carnets intimes. Les images exposées sont extraites du dernier atelier, réalisé en septembre 2015, dans lequel un petit groupe de cinq femmes dont quatre filles de l'Est s'était constitué. Toutes très jeunes et incarcérées pour des délits de vols à l'étalage ou de cambriolages. » (Olivia Gay)



Inmates / détenues © Olivia Gay, 2014-2015

STÉPHANE GIZARD / France

Né en 1977 à Paris, France

Vit et travaille à Paris, France

Site Internet : www.stephanegizard.com

Stéphane Gizard réalise son premier travail personnel à 23 ans : une série de portraits intitulée Garçons et Fille, présentant 35 garçons et une fille, tous venant de la rue, véritable réflexion sur l'ambiguïté sexuelle à l'adolescence.

Suite à ce travail, élaboré à partir de castings sauvages et de rencontres fortuites, les portraits d'inconnus deviennent une évidence pour l'artiste.

En 2006, il imagine Dress code et photographie 200 adolescents dans leur propre style. Il s'attache alors à la représentation de soi à travers le vêtement, à l'emprise de l'apparence dans la projection de sa personnalité.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

- | | |
|------|--|
| 2015 | LIKE ME, Maison Européenne de la Photographie, Paris, France |
| 2014 | Modern Lovers, Blackbox Gallery, Brooklyn New York, Etats-Unis |
| 2013 | Exposition personnelle, Galerie L'Escale, Levallois-Perret, France |
| 2012 | Foire Abu Dhabi Art ; Salon d'automne, Paris, France |

LIKE ME, 2015

« LIKE ME propose une approche polyphonique de la notion de portrait, et invite malicieusement à une grande plasticité d'interprétation de ce genre photographique canonique. Bras scarifié, dos tatoué, corps morcelé, silhouettes sans visage, têtes sans figure composent ainsi le premier volet d'un parcours en deux temps qui se poursuit avec une série de photographies en diptyque confrontant le regard des modèles sur eux-mêmes avec celui que le photographe porte sur eux. D'un côté (partie gauche du diptyque), le sujet photographié est à la manœuvre, il compose son image, ajuste sa posture et son expression, face à un iPad en mode "autoportrait", avant d'inviter Stéphane Gizard à enclencher les prises de vues selon des directives imposées à l'artiste. De l'autre côté (partie droite du diptyque), le photographe dirige le sujet et réalise le cliché, retrouvant ainsi ses prérogatives. Ces duos de portraits jouent ainsi une partition toute en nuances, parfois subtiles, parfois manifestes et donne l'occasion à Stéphane Gizard d'interroger les processus de composition qui définissent le portrait, l'autoportrait ou le "selfie", cet "égoportrait" associé à l'usage des smartphones.

Ainsi, qu'il s'agisse de nos penchants mimétiques, de notre besoin de singularité ou bien de notre désir d'être désiré, LIKE ME interroge l'identité contemporaine, amplifiée par l'usage des réseaux sociaux ; identité fluctuante, multiple, oscillant entre narcissisme et dissolution. »

Jean-Luc Soret



Like me © Stéphane Gizard, 2015

ORLAN / France

Née à Saint-Etienne, France

Vit et travaille entre Paris, Los Angeles et New York

Site internet : <http://www.orlan.eu/>

Dans toute son oeuvre, ORLAN a interrogé l'iconographie religieuse, les représentations du corps et de la femme à la période baroque, les cultures traditionnelles africaines, précolombiennes, indiennes et chinoises. Et ce, en investissant simultanément leurs réalités physiques, sensibles et virtuelles grâce aux techniques scientifiques, biologiques et informatiques, les plus contemporaines.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS PERSONNELLES

- | | |
|------|--|
| 2016 | ORLAN TODAY, FRAC Basse-Normandie, Caen, France
ORLAN-Techno-Body Retrospective, Sungkok Art Museum, Séoul, Corée du Sud |
| 2015 | Temps variable et baiser de méduses, Bòlit Centre d'Art Contemporani, Girona, Espagne
ORLAN, Striptease des cellules jusqu'à l'os, Centre des arts, Enghien-les-bains, France |
| 2014 | Orlan The Icon of French contemporary Art, Museum of Decorative Arts and Design, Riga, Lettonie
L'origine de la guerre, FRAC de Franche-comté, Besançon, France
Hysteria (salon Hystérique), Blacks, Londres, Angleterre
Pekin Opera facing design and augmented reality, Galerie Michel Rein, Paris, France
Self-hybridations artworks with Mask of the Pekin's Opera, Galerie Sejul, Seoul, Corée du Sud |

SELF HYBRIDATIONS OPÉRA DE PÉKIN, 2014

Dans sa dernière série, ORLAN s'est inspiré des masques de l'Opéra de Pékin. Un lieu dans laquelle les artistes femmes n'étaient pas admises. Jusqu'en 1912, ce sont les hommes qui interprétaient leur rôle.

Par l'intermédiaire de l'application « Augment », téléchargeable gratuitement, ces self-hybridations et tous leurs supports (sur châssis, dans un livre, ou directement projeté) deviennent des QR Code. Sur nos smartphones et tablettes nous pouvons alors voir l'avatar 3D d'ORLAN qui traverse le masque et réalise les acrobaties spectaculaires des comédiens de l'Opéra de Pékin, déréglant les codes de cette institution exclusivement masculine.

Il est également possible de se photographier avec l'avatar d'ORLAN et de le partager instantanément sur les réseaux sociaux.



Self-hybridation designs facials n°1, 2014. Self-hybridation avec masque de l'opéra de Pékin.
Courtesy de l'artiste et Michel Rein. Paris/Bruxelles © ORLAN

BRUNO ROSIER / France

Né en 1956 à Tarare, France

Vit et travaille entre la Nouvelle-Calédonie et la France métropolitaine

Site internet : www.aproposdumonde.org

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

- | | |
|------|---|
| 2016 | Les princesses de l'île K, Galerie Labelimage, Nouméa , Nouvelle-Calédonie |
| 2015 | Expérimentations splendides, Stimultania, Strasbourg, France
Les mousselines de la reine / The Andko-project #4, Tarare, France |
| 2014 | L'absente, Mois de la photo, Paris, France
Galerie Lumière des Roses, Paris, France
Import-export / The Andko-project #3, Udi Pwé Desk, Nouvelle-Calédonie
Un estado de lugares, Institut français de Valence, Espagne |

UN ÉTAT DES LIEUX OU LA MÉMOIRE DES PARALLÈLES, 1992

En 1992, Bruno Rosier trouve aux Puces de Saint Ouen les photos d'un personnage anonyme posant devant les monuments emblématiques du monde entre les années 1935-1954. 50 ans plus tard il refait son parcours, retrouvant les lieux, les poses, les chapeaux. (...) A l'évidence, chacun peut apprécier cette double série de photographies en regard de ses réflexions sur la mémoire, l'identité et sa propre géographie personnelle. En passant d'une photographie à l'autre, le regard parcourt environ 50 ans. Un demi-siècle sépare ces images jumelles. L'une est plus jaunie, ou plus abîmée, on y voit un même personnage poser, impeccable, devant les hauts lieux du tourisme international. L'autre est visiblement son imitation, plus récente, avec son imitateur, impeccable, devant les mêmes lieux. Ces deux images, côte à côte, se parlent (...) et elles nous parlent aussi. (...) Ces images, on les connaît, elles sont à nous. Elles font autant partie de notre patrimoine commun que de nos souvenirs individuels, réels ou inventés. Qui n'a jamais été en Égypte a vu les pyramides. Impossible de n'avoir pas eu sous les yeux une représentation de Manhattan ou des chutes du Niagara. La technique utilisée, la photographie en noir et blanc, restera typique du XXème siècle, le support de sa mémoire et qui déjà disparaît dans les couleurs numérisées. (...) Aujourd'hui toute photographie en noir et blanc porte en elle-même sa dose de nostalgie. Reste que ces photos au parfum d'enfance ou d'archives, on les a encore, dans des boîtes à chaussures, en vrac dans un coin de mémoire, ou bien rangées dans des albums...

in Un état des lieux ou la mémoire des parallèles, Ed. Lieux Dits



Un état des lieux ou la mémoire des parallèles / Canada, Rapides du Niagara © Bruno Rosier, 1952-2002

IV. LES VIDÉASTES

Cris Bierrenbach

Niklas Goldbach

Catherine Ikam

Johanna Reich

Rogério Reis

Moussa Sarr

Cindy Sherman

Levi Van Veluw

CRIS BIERRENBACH / Brésil

Né en 1964

Vit et travaille à São Paulo, Brésil

Site internet : <http://crisbierrenbach.com>

Artiste brésilienne autodidacte, Cris Bierrenbach travaille via différents media : photographie, art vidéo, installations et performances. Les nouvelles technologies et leur façon d'interagir avec le corps sont des thématiques centrales dans son travail. Elle a également souvent recours aux techniques photographiques du 19ème siècle, affectionnant particulièrement le daguerréotype. Cris Bierrenbach présente régulièrement son travail au sein d'importantes expositions à travers les cinq continents. Son travail figure dans des collections publiques et privées au Brésil et à l'étranger, tels que Musée d'Art Moderne de São Paulo, Musée d'art contemporain de São Paulo, Musée d'Art de São Paulo et de la Maison Européenne de la Photographie. Elle a reçu de nombreux prix et distinctions internationales.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS PERSONNELLES

- | | |
|------|---|
| 2013 | Fired, Galeria Lourdina Jean Rabieh, São Paulo, Brésil |
| 2011 | Esquecidos, Galeria Helena Fretta, Florianópolis, Santa Catarina, Brésil
Orange Gardens, Galeria Fayga Ostrower – Funarte, Brasília, Brésil
Un estado de lugares, Institut français de Valence, Espagne |
| 2009 | Arte Video Night, La Gaîté Lyrique, Paris, France |

IDENTIDADE, 2003 – 5' 41"

Identidade est une vidéo dans laquelle la caméra agit comme un miroir sur Cris Bierrenbach, actrice de son propre film. L'action commence de la manière la plus habituelle qui soit : une femme se maquille. À mesure que la vidéo avance, le maquillage n'est plus une transformation suffisante de son visage, elle s'attaque à ses cheveux. Après avoir coupé quelques-unes de ses mèches, cette femme qui souhaite à tout prix « changer de style » perd le contrôle de son action et finit par couper l'ensemble de sa chevelure. La vidéo tourne en boucle, à l'infini, prisonnière d'une recherche constante de la beauté idéale.



Identidade © Cris Bierrenbach, 2003

NIKLAS GOLDBACH / Allemagne

Né en 1973 à Witten, Allemagne
Vit et travaille à Berlin, Allemagne

Site internet : <http://www.niklasgoldbach.de>

Les travaux vidéo et photographiques de Niklas Goldbach interrogent la démultiplication à l'infini de l'individu, dupliqué à l'identique, standardisé (...). Niklas Goldbach aborde le thème du pouvoir de l'individu, non pas seulement dans sa relation avec des objets, mais également avec sa propre image. Avec ironie et gravité, il démultiplie les « égaux » (individus semblables) pour révéler la standardisation qui caractérise la société contemporaine.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

- 2015 Everything in its right place, Galerie Bendana-Pinel, Paris, France
- 2014 Give the Future, Neuer Berliner Kunstverein, Berlin, Allemagne
Sets, Structures, Relations, Galerie Rockelmann&, Berlin, Allemagne
ARTE Video Night, Palais de Tokyo, Paris, France
- 2012 Hochhaus, MUSA Museum, Vienne, Autriche
Serata Videoinsight : Niklas Goldbach, Centro Videoinsight®, Turin, Italie
Cykles, Gdanska Galeria Miejska, Gdansk, Pologne
Masterclass, NCCA Moscou, Russie
Carte blanche : Niklas Goldbach, Khiasma, Paris, France
Lift Projects, AMOA Austin Museum Of Art/ Arthouse, Texas, États-Unis
The Eye of the Collector , MAMbo, Bologne, Italie

BEL AIR, 2011 – 8' 11 ''

« Dans Bel Air, le spectateur participe à une ballade dans les paysages désertiques du Parc national des Everglades, à côté de Miami. L'acteur Christoph Bach joue le rôle de quatre personnages différents mais au physique identique ; chacun symbolisant les rôles et jeux de pouvoir qui caractérisent les relations humaines. Dans ce film, l'individu, standardisé, devient un objet qui s'observe lui-même. »



Bel Air © Niklas Goldbach, 2011

D'après un texte de
Julia Draganovic et Elena Forin.

CATHERINE IKAM / France

Vit et travaille à Paris, France

Site internet : <http://www.ubikam.org>

Catherine Ikam est l'une des artistes pionnières dans le domaine des nouveaux média en Europe. Elle travaille sur le concept de l'identité à l'âge électronique et plus particulièrement sur les thèmes de l'identité et de l'apparence, du vivant et de l'artificiel, de l'humain et du modèle. Catherine Ikam a été Research Fellow au Massachusetts's Institute of Technology, auteur-producteur de programmes sur France 2 consacrés à la vidéo et auteur avec Tod Machover d'un opéra vidéo "Valis", à partir du roman de Philip. K. Dick, coproduit par l'IRCAM et le Musée National d'Art Moderne pour le 10e anniversaire du Centre Georges Pompidou. À cette occasion, elle rencontre Louis Fléri (producteur cet opéra), qui depuis collabore avec elle pour produire et réaliser des oeuvres de réalité virtuelle et des dispositifs numériques interactifs. En 1980, elle crée au Musée National d'Art Moderne du Centre Georges Pompidou un parcours sur le thème de l'identité, itinéraire à travers les accidents de la représentation de soi ; avec Fragments d'un Archétype et Identité III, elle introduit la fragmentation dans les installations vidéo.

Catherine Ikam a été artiste invitée au Banff Centre for the Arts au Canada, à l'Ars Electronica Center à Linz et au Studio National des Arts Contemporains du Fresnoy où elle a réalisé Digital Diaries. Elle a été l'artiste invitée d'honneur du Prix Opline pour l'art contemporain en 2014 avec Villéglé, Opalka, ORLAN, Julio Le Parc, Alain Fleischer.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

- | | |
|---------|--|
| 2014 | Fotorio, Rio de Janeiro, Brésil
ARTE Video Night, Palais de Tokyo, Paris, France |
| 2013 | 50 ans d'art vidéo, Friche de la Belle de Mai, Marseille, France
Show Off, Espace Cardin, Paris, France |
| 2010-12 | Nostalgia as an extended feed back, NamJune Paik Center, Seoul, Corée du Sud |

FACE, 2015 – INSTALLATION VIDÉO GÉNÉRATIVE EN 3D

Soit un portrait, en très haute résolution, composé d'un million de particules, animées d'un comportement autonome, créant par leur mouvement l'apparition et la disparition d'un visage. Ce portrait d'une texture très particulière - diaphane, fluctuante, en apesanteur, est à la fois présent et insaisissable. Animé de sa vie propre, Il se forme, se précise, puis s'échappe lentement, hors d'atteinte, jusqu'au moment où un visiteur entre en interaction avec lui. Le fait de le regarder le modifie. Notre regard le transforme en entraînant des mouvements désordonnés des particules qui le composent, allant jusqu'à entraîner sa disparition.

Face est le nouveau travail de Catherine Ikam et de Louis Fléri sur le visage dans son étape ultime, avant sa disparition, qui n'est pas sans évoquer la théorie des champs de la physique quantique. Cette installation a été rendue possible grâce au développement de programmes spécifiques réalisés par Thomas Muller.



Face © Catherine Ikam et Louis Fléri, 2014/2016

JOHANNA REICH / Allemagne

Née en 1977 à Minden, Allemagne

Vit et travaille à Cologne

Site internet : <http://johannareich.com/>

Johanna Reich est une vidéaste allemande, travaillant également la photographie et la performance. Elle a étudié à l'académie des Beaux-Arts de Münster, de Hambourg et de Barcelone. Elle est aussi diplômée de l'Académie des arts et médias de Cologne.

Ses performances explorent la manière dont les hommes perçoivent le monde. L'artiste questionne la technologie moderne et l'utilisation qui est faite des images numériques. Selon elle, « l'immatériel nous amène à repousser nos limites réflexives » ; s'intéresser au « néant » constitue un contre-pied au flot d'images que nous percevons chaque jour. »

Elle est lauréate de nombreux prix internationaux comme le Nam June Paik Award au Japon 2006, le prix d'Excellence du Japan Media Arts Festival en 2007 à Tokyo et le Media Arts Award NRW en Allemagne en 2009.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

- | | |
|------|--|
| 2015 | 11ème édition de l'Athens Digital Art Festival, Athènes, Grèce
Das Publikum als Souverän, Musée Kunsthalle, Wilhelmshaven, Allemagne
Independence Square, Projection publique, Tel Aviv, Israël
Ich bleibe, Musée d'Art Moderne de Francfort, Allemagne |
| 2014 | Festival Vidéo du Caire, Egypte
ARTE Video Night, Palais de Tokyo, Paris, France
30 Jahre – 30 Stimmen, Videonale Retrospective, Kunstverein Bonn, Allemagne
Transition, Galerie Anita Beckers, Francfort, Allemagne |

KASSANDRA, 2008 – 4' 04''

Petit à petit, des ciseaux libèrent un visage du collant qui le recouvre, révélant ainsi un autre visage, puis encore un autre... à l'infini.

Kassandra appartient à la série de vidéos de Johanna Reich intitulées « les Transformations » qui traitent de l'impact du cinéma, et de l'image mobile, sur l'être humain. Elle montre un visage humain partagé entre monde réel et monde virtuel (les images qui se reflètent sur le collant sont issues du film *Dr Mabuse* (1920) de Fritz Lang, représentées par deux couches de peau distinctes.

Dans cette vidéo, Johanna Reich montre à quel point il est nécessaire d'agir par et pour nous-mêmes si nous voulons nous comprendre nous-mêmes et, enfin, voir le monde qui nous entoure.



Kassandra © Johanna Reich, 2008

ROGÉRIO REIS / Brésil

Né en 1954 à Rio de Janeiro, Brésil

Vit et travaille à Rio de Janeiro

Site internet : <http://www.rogerioreis.com.br/janelinha2.html>

Au milieu des années 1970, Rogério Reis découvre la photographie dans les ateliers du Musée d'Art Moderne de Rio de Janeiro. En 1977, il s'oriente vers le photoreportage, et photographie la culture, la politique et la vie quotidienne au Brésil et plus particulièrement à Rio pour les principaux journaux et magazines brésiliens (Jornal do Brasil, O Globo, Veja) et étrangers (L'Express, El Pais, Newsweek, GEO allemand, entre autres). Pendant trois ans, il a été chargé de la campagne publicitaire du pilote brésilien Ayrton Senna (1985/1987). En 1999, ses portraits en noir et blanc du carnaval de rue de Rio reçoivent le Prix National de l'Image de la FUNARTE (Fondation National de l'Art). Depuis 1996, Reis dirige l'agence Tyba, que Photo Magazine a élu meilleure agence brésilienne en 2005. Il a également prêté son nom et son histoire au personnage du photographe au film "La Cité de Dieu" de Fernando Meirelles (2002).

PERSONNE N'APPARTIENT À PERSONNE, 2010-2014, 6' 21"

Au Brésil, la liberté des uns commence là où s'arrête celle des autres. Dans cette vidéo, Rogério Reis traite de la question de la propriété de l'image avec humour et sensualité, en recouvrant d'une bande colorée les visages des couples sur les plages de Rio.

« Mon désir était de photographier au plus près de l'action, sans frein et sans menace de procès, comme on le faisait autrefois. La bande m'a permis de pratiquer une photographie devenue impossible sans l'autorisation préalable des personnes photographiées, une solution que j'ai trouvée pour interroger l'usage et le contrôle de l'image dans le monde contemporain ».

Rogério Reis.



Personne n'appartient à personne, Plage d'Arpoador, Rio, 2014 ©
Rogério Reis /Agence Tyba

MOUSSA SARR / France

Né en 1984 à Ajaccio, France

Vite et travail entre Londres, Dakar et Paris

Site internet : <https://espace2sarr.wordpress.com/>

Moussa Sarr est à la fois photographe et vidéaste.

Les questionnements soulevés par son travail s'articulent autour des thèmes de l'altérité, de la différence et des stéréotypes socioculturels. Moussa Sarr dénonce des clichés en devenant lui-même un cliché dans les saynètes qu'il imagine avec beaucoup d'humour et d'autodérision. Il souhaite par là provoquer le dialogue et la réflexion sur des sujets profonds. En jouant avec sa propre image et en s'inspirant notamment des Fables de la Fontaine, il aborde d'une manière légère et ironique les rapports de pouvoir entre les hommes et l'éternel combat du faible contre le fort. Les interprétations de ses images sont multiples et leur lecture est à plusieurs niveaux, poétique, social, historique.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

- | | |
|------|--|
| 2016 | Duo des chats, VNH Gallery, Paris, France |
| 2015 | Art Exchange, University of Essex, Colchester, Royaume-Uni
Moussa Sarr from Marc Fassiaty Collection, Cécilia Brunson Projects, Londres
En Métamorphose ; L'être Lieu, Musée des Beaux Arts, Arras, France |
| 2014 | Fiac (Off), Galerie M&T de la Châtre, Paris, France
L'apocalypse des animaux, Été photographique de Lectoure, Lectoure, France
Le cheval et la mouche, Manufacture 284c, Marseille, France |
| 2013 | YIA Art Fair, Bastille design center, Paris, France
Art-o-rama, Salon international d'art contemporain, Marseille, France
Arte Video Night, Une nuit de l'art vidéo sur Arte, Palais de Tokyo, Paris, France |

DUO DES CHATS, 2015 – 2' 33 ''

Inspirée du célèbre Duo des Chats (1825) de Rossini - une pièce populaire uniquement composée de répétitions de l'onomatopée « miaou », l'auto filmage réalisé par Moussa Sarr porte un regard désabusé et plein d'autodérision sur les notions de fraternité et d'entraide. Habitué à se glisser dans la peau de différents animaux dans ses vidéos - mouches, chevaux, grenouilles -, Moussa Sarr interprète un chat dont le comportement se modifie alors qu'il subit une agression sans que personne ne lui porte assistance. Il passe alors du statut de victime à celui d'agresseur, comme si l'autodéfense était la seule réponse à apporter au manque de solidarité qui caractérise nos sociétés contemporaines.



Duo de chats © Moussa Sarr, 2015

INVISIBLE MAN, SÉRIE « I'M AFRAID », 2014

Moussa Sarr a réalisé cette série de photographies caricaturales et drôles sur le thème de la peur et des peurs. C'est la notion du miroir qui est évoquée dans ces quatre autoportraits qui regardent le spectateur. Pour l'artiste ces images sont une photographie de notre époque ou la crainte de l'autre est omniprésente.



I'm afraid © Moussa Sarr, 2014

CINDY SHERMAN / Etats-Unis

Née en 1954 à New York, Etats-Unis

Vit et travaille à New York

Site internet : <http://www.cindysherman.com/>

Durant ses études artistiques à New York, Cindy Sherman s'intéresse d'abord à la peinture, puis se tourne vers la photographie en tant que médium de l'art conceptuel. Elle s'installe à Manhattan en 1977 où elle commence à réaliser sa première série d'autoportraits. Son travail, qui se présente sous forme de séries, mène entre autre une réflexion sur le médium photographique, en rapport avec la peinture, et sur la place de la femme et sa représentation dans la société contemporaine. Son travail se caractérise, selon elle, par la mise en scène et, tout particulièrement, l'image et le rôle assigné à la femme américaine moyenne des années 1960-1970. Ses autoportraits, où elle se met en scène dans des costumes et des attitudes variés, sont autant de questionnements sur l'identité et ses modes de représentations.

« Bien que je n'ai jamais considéré mon œuvre comme féministe ou comme une déclaration politique, il est certain que tout ce qui s'y trouve a été dessiné à partir de mes observations en tant que femme dans cette culture. »

Cindy Sherman

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

2013 Untitled Horrors, Musée d'art contemporain Astrup Fearnley, Oslo, Norvège

2012 Cindy Sherman : The Complete "Untitled Film Stills", Musée d'Art moderne, New-York, Etats-Unis

2008 Female Trouble, Pinacothèque d'art moderne, Munich, Allemagne

CINDY SHERMAN, AN INTERVIEW, 1980-81 -10' 20''

La réalisatrice Carole Ann Klonarides et la photographe américaine Cindy Sherman jouent à s'interviewer. Pendant leur entretien, censé se dérouler en temps réel et en champs/contre-champs, Cindy Sherman met les déguisements tirés de ses photos, tandis que les diapositives sont projetées simultanément sur le mur derrière elle.

LEVI VAN VELUW / Pays-Bas

Née en 1985 à Hoevelaken, Pays-Bas

Vit et travaille à Arnhem, Pays-Bas

Représenté par la Galerie Particulière, Paris-Bruxelles

Site internet : <http://www.levivanveluw.nl>

Diplômé de l'Institut des arts, ArtEZ, situé à Arnhem en 2007, Levi van Veluw est un artiste aux multiples visages dont les œuvres appartiennent aussi bien au domaine de la photographie que de la vidéo, la sculpture, les installations et le dessin.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS

- | | |
|------|--|
| 2014 | La Galerie Particulière, Paris, France
Loop Fair, Barcelone, Espagne,
Drawing Centre, Diepenheim, Pays-Bas |
| 2013 | Queensland Centre for Photography, South Brisbane, Australie
Museums Quartier, Vienne, Autriche
Gemeente Museum, La Haye, Pays-Bas
Arti et Amicitiae, Amsterdam, Pays-Bas
Galerie Ron Mandos, Amsterdam, Pays-Bas
Annigahof, Zwolle, Pays-Bas
La Galerie Particulière, Bruxelles, Belgique |

ORIGIN OF THE BEGINNING / FAMILY, 2012- 3' 54''

Origin of the beginning – Family met en scène 5 personnages assis autour d'une table. Ces personnages sont l'artiste lui-même et les membres de sa famille (père, mère, frère, sœur). Tout dans cette vidéo, la pièce et les personnages, sont recouverts de milliers de blocs de bois. À première vue il s'agit de la photographie d'une famille paisible. Mais les personnages qui la composent se trouvent dans un environnement abstrait, éloigné de la réalité. Le silence étrange, les couleurs sombres et l'atmosphère confinée sont autant d'expressions des tensions sous-jacentes.



Origin of the Family © Levi Van Veluw, 2012.
La Galerie Particulière, Paris-Bruxelles

VI. AUTOUR DE L'EXPOSITION

"L'ENTRETIEN PHOTOGRAPHIQUE"

RENCONTRE PHOTOGRAPHIQUE AVEC JEAN-LUC MONTEROSSO ET DOMINIQUE GOUTARD, COMMISSAIRES ARTISTIQUES DE L'EXPOSITION

- dimanche 12 juin à 14h30 -

Jean-Luc Monterosso, fondateur et directeur de la Maison Européenne de la Photographie, créateur du Mois de la Photo à Paris, n'a cessé d'accompagner l'émergence, la reconnaissance et la promotion des grands talents de la photographie depuis les années 1980. Depuis 2009, Dominique Goutard, cosigne ARTE Video Night avec lui. Elle œuvre depuis de nombreuses années à la diffusion et la reconnaissance de l'art vidéo et de ses artistes. Une rencontre pour échanger avec eux sur ce qui a guidé leurs choix artistiques et décrypter avec eux, les œuvres présentées dans l'exposition

VISITES COMMENTÉES

- les samedis, à 11h et 14h30, sur réservation
- les dimanches en famille : visite animée à 11h et 14h30, sur réservation
- visites commentées pour les groupes, sur réservation

POUR LES SCOLAIRES

- Le jeudi 24 mars : journée de formation destinée aux enseignants, co-organisée avec le Rectorat. Stage avec Olivia Gay, photographe exposée au logis abbatial de l'abbaye de Jumièges.
- Visites commentées pour les classes, sur réservation
- Atelier de l'œil (CRED) : visite pédagogique de l'exposition, animée par un médiateur culturel, suivie d'un atelier de pratique photographique sur le portrait (sur réservation)

STAGE PHOTO POUR ADULTES

Informations et inscriptions à venir.

SPECTACLE

"LES FILLES du BORD DE SCENE"

- dimanche 29 mai à 15h -

Isabelle Paquot et Isabelle Berteloot nous "brossent le portrait" façon chansonniers, avec la drôlerie et la poésie de leur dernière création. A entendre en famille, après un pique-nique dans le parc...

- Informations, tarifs et inscriptions -

Abbaye-de-jumieges@seinemaritime.fr

Tel : 02 35 37 24 02

www.abbayedejumieges.fr

VII. A VENIR...

"JUMIÈGES À CIEL OUVERT"

Biennale de Land art, seconde édition

- du 27 avril au 30 décembre -

Des portraits-évocation nous parlent de la mémoire des lieux à travers le temps et au gré des événements historiques qui s'y sont succédés. Autant de figures de ceux qui ont vécu ici et se superposent à l'architecture et au paysage. Ils sont par ailleurs les garants de la temporalité du lieu. Ces portraits absents, en creux, évoquent les moines (Barrès, Jacques Leclerc - K, Gonnet), les princes et les reines (Portalès, Fulpius), avec un point d'orgue sur l'œuvre de Nils Udo. Ici, l'art du paysage, avec le renversement contemporain qui consiste à ce que l'artiste utilise le paysage comme support et matière de son œuvre, s'inscrit dans une continuité de l'art paysager des impressionnistes dont Monet fut l'un des premiers à transformer le paysage pour le façonner.

Jean-Marc Barosso, commissaire artistique



Sanctuaire © Nils Udo

1936-2016 PORTRAIT DE LA FRANCE EN VACANCES

Logis Abbatial de l'Abbaye de Jumièges - photographies

- du 25 juin au 13 novembre -

L'édition 2016 du festival Normandie Impressionniste, consacrée au thème du portrait, marque le 80ème anniversaire des premiers départs en vacances. Une belle occasion pour l'Abbaye de Jumièges, en collaboration avec l'agence Magnum Photos, de présenter une sélection d'œuvres magistrales, extraites de séries de 4 photographes, retraçant l'évolution de 80 années d'arts de la représentation des « vacances », depuis les premiers loisirs de nature des français jusqu'au développement d'une économie touristique qui modèle le paysage des lieux de destination, et s'étend avec leur mondialisation.

« Premiers congés payés, 1936 » : Henri Cartier-Bresson dresse le portrait d'une France populaire explorant joyeusement de nouveaux terrains de jeu, bords de Seine, guinguettes et parties de pêche, convoquant la mémoire et l'esthétique des bords de l'eau impressionnistes.

80 ans plus tard, ses œuvres réunies avec celles des photographes Guy le Querrec, Harry Gruyaert et Martin

Parr couvrent le siècle de cet immense désir qui jette chaque année des milliers d'estivants sur les routes, en quête de lieux rêvés.

Les photographes saisissent cette mobilité des corps, des images et des imaginaires, une nouvelle manière d'être au monde et de le voir. Un portrait tendre et acide de ces visiteurs dont la présence recompose les paysages, réinvente l'identité des lieux et les érige en décor d'une utopie.

Une collaboration Abbaye de Jumièges/Magnum Photos



Sur l'Autoroute entre Nîmes et Marseille. Juillet 1984 © Guy le Querrec-Magnum Photos

VIII. JUMIÈGES PRATIQUE

Abbaye de Jumièges - Le logis abbatial

24, rue Guillaume le Conquérant – Jumièges

Tél. 02 35 37 24 02

www.abbayedejumieges.fr

Sur la rive droite de la Seine, au fond d'une des boucles que forme le fleuve, Jumièges se situe entre Rouen (30 km) et Le Havre (50 km) sur la Route des Abbayes normandes.

Accès par la rive droite

Depuis Rouen : direction Le Havre-Duclair par D 982 puis D 65 ou D 143 après Duclair.

Depuis Le Havre : direction Rouen par A 131 puis D 982

Accès par la rive gauche

A 13 (Paris-Rouen-Caen), sortie 25 Bourg-Achard/Pont de Brotonne, puis D 313 direction Pont de Brotonne, franchissement de la Seine en empruntant le bac (traversée toutes les 20 minutes) ; l'abbaye se trouve à 800 m du débarcadère.

Le logis abbatial est ouvert du 12 mars au 14 avril de 10h à 12h30 et de 14h30 à 17h puis du 15 avril au 12 juin de 10h à 18h. Dernier billet délivré 30 mn avant la fermeture. Fermé le 1er mai.

Tarifs

Plein tarif : 6,50 €

Groupes (à partir de 20 personnes) : 5 €

Tarif réduit (sur présentation d'un justificatif) : 4 € (18-25 ans, familles nombreuses, enseignants)

Gratuité (sur présentation d'un justificatif) : moins de 18 ans (sauf groupe scolaire), demandeurs d'emplois, bénéficiaires du RSA.

Groupe scolaire (30 élèves maximum) : 22 €. Réservation obligatoire pour les groupes.

Nouveauté 2016 :

Carte de Fidélité : 13 € (donne libre accès au site toute l'année).

En complément de l'exposition, la visite de l'Abbaye

Chaque jour, des visites guidées du site de l'Abbaye sont programmées pour les visiteurs individuels, menées par des guides conférenciers.

Depuis 2012, un nouvel outil de médiation, "Jumièges 3D", vient compléter la visite guidée. Cela permet la reconstitution de l'Abbaye de Jumièges telle qu'elle était avant sa destruction grâce aux techniques de réalité augmentée et substituée.